Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX127 · ANNEXES DÉDIÉES

Daniel 11.35-36 : où commence l’accomplissement eschatologique ?

Daniel 11.36 commence simplement : « Le roi fera ce qu’il voudra ». Aucun nouveau souverain n’est formellement présenté. Le texte ne dit pas :…

LECTURE
42 min

RÉFÉRENCES
54

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
31/10/2026

MISE À JOUR
31/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx127-daniel-11-35-36-ou-commence-laccomplissement-eschatologique/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Le problème exégétique 3
2. La continuité avec Daniel 11.21-35 3
3. Première interprétation : Antiochos jusqu’au verset 45 4
4. La difficulté historique des versets 40-45 4
5. La mort historique d’Antiochos 4
6. L’explication historico-critique 4
7. La difficulté de cette explication dans une lecture prophétique 6
8. Daniel 11.35 : un premier signal 6
9. Le « temps de la fin » dans Daniel 6
10. Daniel 11.35 comme verset charnière 7
11. Daniel 11.36 : le roi sans qualification 7
12. Une transition prophétique progressive 7
13. « Il s’élèvera au-dessus de tous les dieux » 8
14. « Contre le Dieu des dieux » 8
15. Le parallèle avec 2 Thessaloniciens 2 8
16. Paul ne se contente pas de raconter Antiochos 9
17. « Jusqu’à ce que la colère soit consommée » 9
18. « Ce qui est arrêté s’accomplira » 9
19. Daniel 11.37 et la difficulté du « dieu de ses pères » 9
20. « Le désir des femmes » 11
21. Le « dieu des forteresses » 11
22. Daniel 11.39 et les récompenses politiques 11
23. Daniel 11.40 élimine l’ambiguïté chronologique 12
24. Le problème des pronoms en Daniel 11.40 12
25. Le roi du Nord est-il nécessairement l’Antéchrist ? 12
26. Le retour vers le « pays magnifique » 13
27. La montagne sainte 13
28. La fin du roi 13
29. Daniel 12.1 : « En ce temps-là » 14
30. Une détresse sans précédent 15
31. Daniel 12.2 : la résurrection 15
32. Deux niveaux d’accomplissement 15
33. Pourquoi la transition n’est-elle pas plus explicite ? 15

34. Un phénomène comparable dans la prophétie biblique 16
35. La position retenue 16
36. Ce qui est certain et ce qui relève de l’interprétation 16
Conclusion de l’annexe 17
Lexique 18

1. Le problème exégétique

Daniel 11.36 commence simplement :

« Le roi fera ce qu’il voudra ».

Aucun nouveau souverain n’est formellement présenté.

Le texte ne dit pas :

« après lui s’élèvera un autre roi ».

Grammaticalement, une continuité avec le personnage précédent est donc possible.

Cette observation constitue l’un des arguments les plus importants en faveur de l’interprétation qui continue à identifier le roi à Antiochos IV.

2. La continuité avec Daniel 11.21-35

Depuis Daniel 11.21, Antiochos IV occupe clairement le centre du récit.

Il est le « méprisable ».

Il mène les campagnes contre l’Égypte.

Il intervient contre l’alliance.

Ses forces profanent le sanctuaire.

Le sacrifice régulier est supprimé.

Les fidèles sont persécutés.

Il est donc naturel, à première lecture, de considérer que « le roi » de Daniel 11.36 désigne encore Antiochos.

3. Première interprétation : Antiochos jusqu’au verset 45

Selon une première lecture, Daniel 11.21-45 concerne entièrement Antiochos IV.

Les versets 36-39 décriraient son arrogance et sa politique religieuse.

Les versets 40-45 annonceraient ses dernières campagnes et sa mort.

Cette interprétation possède l’avantage de la continuité littéraire immédiate.

Elle est particulièrement répandue dans l’exégèse historico-critique.

4. La difficulté historique des versets 40-45

Cette lecture rencontre cependant une difficulté majeure.

Les derniers événements décrits ne correspondent pas clairement à ce que l’on connaît de la fin d’Antiochos.

Daniel 11.40-43 décrit une nouvelle confrontation impliquant le Sud, le Nord, le pays magnifique et l’Égypte.

Daniel 11.44-45 conduit ensuite le roi vers la région de la montagne sainte.

Or Antiochos IV meurt en Orient, dans le contexte d’une campagne dans les territoires orientaux de son royaume.

5. La mort historique d’Antiochos

Les sources anciennes diffèrent sur certains détails de la mort d’Antiochos.

Mais elles ne placent pas sa fin entre les mers et la montagne sainte de Jérusalem.

Il meurt vers 164/163 av. J.-C., loin de la Judée.

Cette différence est d’autant plus remarquable que Daniel 11 avait jusque-là présenté une série de correspondances historiques extrêmement précises.

6. L’explication historico-critique

Une grande partie de l’exégèse historico-critique explique cette rupture par la date de rédaction du passage.

Selon cette hypothèse, Daniel 11 aurait été composé pendant la crise maccabéenne.

L’auteur connaîtrait les événements jusqu’à son époque, ce qui expliquerait leur précision.

Les versets concernant la fin d’Antiochos seraient en revanche une véritable prédiction de l’auteur qui ne se serait pas réalisée telle qu’attendue.

Dans cette perspective, l’écart historique devient un argument en faveur d’une rédaction au IIe siècle av. J.-C.

7. La difficulté de cette explication dans une lecture prophétique

La présente étude adopte la perspective traditionnelle selon laquelle Daniel reçoit réellement une révélation concernant des événements futurs.

Dans ce cadre, il serait incohérent d’expliquer Daniel 11.40-45 comme une erreur de prévision du prophète.

Il faut donc examiner si le texte lui-même fournit des indications permettant de reconnaître un changement d’horizon.

Plusieurs éléments vont dans ce sens.

8. Daniel 11.35 : un premier signal

Daniel 11.35 déclare :

« Quelques-uns des sages succomberont, afin qu’ils soient épurés, purifiés et blanchis, jusqu’au temps de la fin, car elle n’arrivera qu’au temps marqué. »

L’expression :

« jusqu’au temps de la fin »

est capitale.

Le texte vient de décrire la persécution sous Antiochos, mais il projette maintenant le regard vers un terme plus éloigné.

9. Le « temps de la fin » dans Daniel

Cette expression possède une importance particulière dans le livre.

Daniel 8.17 :

« la vision concerne un temps qui sera la fin ».

Daniel 8.19 :

« je vais t’apprendre ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin ».

Daniel 11.35 :

« jusqu’au temps de la fin ».

Daniel 11.40 :

« Au temps de la fin ».

Daniel 12.4 :

« tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu’au temps de la fin ».

Daniel 12.9 :

« ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu’au temps de la fin ».

La répétition empêche de traiter l’expression comme une simple indication chronologique insignifiante.

10. Daniel 11.35 comme verset charnière

Le verset 35 peut donc jouer une double fonction.

Il conclut la description de la persécution historique.

Mais il ouvre également la perspective vers son accomplissement final.

Les sages souffrent dans la crise antiochienne.

Pourtant, le processus de purification est présenté dans une perspective qui rejoint « le temps de la fin ».

Le texte établit ainsi un pont entre les deux horizons.

11. Daniel 11.36 : le roi sans qualification

Le verset suivant déclare :

« Le roi fera ce qu’il voudra ».

L’absence de nouvelle introduction peut s’expliquer si le personnage final est présenté dans la continuité typologique d’Antiochos.

Le prototype et l’accomplissement possèdent suffisamment de caractéristiques communes pour que la prophétie passe de l’un à l’autre sans rupture narrative spectaculaire.

Cette explication doit toutefois rester une interprétation du mouvement du texte, et non être présentée comme une indication grammaticale explicite.

12. Une transition prophétique progressive

Il n’est donc pas nécessaire de chercher une rupture artificiellement absolue entre les versets 35 et 36.

La transition peut être progressive.

Daniel 11.21-35 décrit clairement Antiochos.

Daniel 11.35 ouvre le regard vers le temps de la fin.

Daniel 11.36-39 présente un portrait dont certains traits rappellent Antiochos mais dont l’ampleur dépasse progressivement le modèle historique.

Daniel 11.40 rend l’horizon final explicite.

Cette structure respecte à la fois la continuité du texte et son développement eschatologique.

13. « Il s’élèvera au-dessus de tous les dieux »

Daniel 11.36 affirme que le roi :

« s’élèvera, se glorifiera au-dessus de tous les dieux ».

Antiochos IV adopte effectivement des titres royaux à forte dimension religieuse.

Son surnom *Epiphanês* renvoie à la manifestation divine.

Mais l’affirmation de Daniel possède une portée particulièrement absolue.

Le roi ne favorise pas simplement une divinité.

Il s’élève au-dessus de toute autorité religieuse.

14. « Contre le Dieu des dieux »

Le texte poursuit :

« il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux ».

Cette expression rappelle davantage le langage eschatologique de Daniel 7 que les seules politiques religieuses d’Antiochos.

Daniel 7.25 annonce que la petite corne :

« prononcera des paroles contre le Très-Haut ».

La correspondance suggère que Daniel 11 rejoint ici le portrait du dernier persécuteur déjà présenté dans une vision antérieure.

15. Le parallèle avec 2 Thessaloniciens 2

Le rapprochement devient encore plus significatif dans le Nouveau Testament.

Paul décrit :

« l’adversaire qui s’élève au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu ou de ce qu’on adore » (2 Thessaloniciens 2.4).

La proximité avec Daniel 11.36 est remarquable.

Paul présente cet adversaire comme appartenant encore à l’avenir de son propre temps.

Cela montre que le langage de Daniel pouvait être compris, dans le christianisme apostolique, comme dépassant Antiochos IV.

16. Paul ne se contente pas de raconter Antiochos

Lorsque Paul utilise ce langage, Antiochos est mort depuis plus de deux siècles.

L’apôtre ne décrit donc pas simplement le roi séleucide.

Il reprend le modèle prophétique pour caractériser un adversaire futur.

Cette utilisation néotestamentaire constitue un argument important en faveur d’une lecture typologique de Daniel 11.36.

17. « Jusqu’à ce que la colère soit consommée »

Daniel 11.36 précise que le roi prospérera :

« jusqu’à ce que la colère soit consommée ».

La formulation rappelle les autres passages de Daniel dans lesquels le persécuteur agit seulement jusqu’au terme fixé.

Le mot décisif est :

« jusqu’à ».

Le roi paraît souverain.

Mais sa puissance possède une date d’expiration.

18. « Ce qui est arrêté s’accomplira »

Le verset ajoute :

« car ce qui est arrêté s’accomplira ».

Cette affirmation rappelle Daniel 9.27 et le thème général du décret divin.

L’histoire ne s’achève pas selon la volonté du persécuteur.

Même lorsque celui-ci « fait ce qu’il veut », il demeure à l’intérieur d’une limite qu’il n’a pas fixée.

19. Daniel 11.37 et la difficulté du « dieu de ses pères »

Daniel 11.37 affirme que le roi n’aura égard :

« ni aux dieux de ses pères ».

Cette affirmation a donné lieu à de nombreuses tentatives d’identification.

Antiochos appartenait à une dynastie dont le système religieux hellénistique était bien établi.

Il ne semble pas avoir simplement rejeté les divinités ancestrales au sens d’un abandon complet de la

religion grecque.

Ce détail contribue donc à rendre l’identification exclusive à Antiochos moins évidente.

20. « Le désir des femmes »

La même phrase mentionne :

« le désir des femmes ».

L’expression est difficile.

Elle a été interprétée de multiples manières :

une divinité particulièrement honorée par les femmes ;

le mariage ;

l’amour conjugal ;

ou une autre réalité religieuse.

Aucune interprétation ne s’impose avec une certitude suffisante pour construire une identification du personnage sur cette expression.

La prudence est indispensable.

21. Le « dieu des forteresses »

Daniel 11.38 évoque :

« le dieu des forteresses ».

Cette expression est également difficile à identifier précisément.

Elle semble au minimum associer le règne du personnage à une exaltation exceptionnelle de la puissance et des moyens de domination.

Le texte poursuit en mentionnant l’or, l’argent, les pierres précieuses et les objets de prix.

La puissance politique, militaire et économique devient un instrument essentiel de son système.

22. Daniel 11.39 et les récompenses politiques

Le roi honore ceux qui le reconnaissent.

Il leur donne domination sur plusieurs personnes.

Il distribue des terres en récompense.

Cette politique rappelle certains comportements des souverains hellénistiques, y compris Antiochos.

Mais elle correspond également au portrait plus général d’un pouvoir final fondé simultanément sur :

la force ;

la fidélisation des élites ;

les récompenses ;

et la domination.

Le prototype historique demeure donc visible dans le portrait eschatologique.

23. Daniel 11.40 élimine l’ambiguïté chronologique

Le verset 40 commence :

« Au temps de la fin… »

À partir de cette formule, l’horizon eschatologique devient explicite.

Même si l’on hésite à placer la transition exactement au verset 36, le verset 40 oblige à prendre au sérieux la perspective finale du passage.

La question n’est donc plus simplement de savoir si Daniel 11 possède une dimension eschatologique, mais à quel endroit précis celle-ci devient dominante.

24. Le problème des pronoms en Daniel 11.40

Daniel 11.40 est grammaticalement complexe.

Le roi du Sud attaque.

Le roi du Nord intervient avec une puissance considérable.

Le texte poursuit ensuite avec une série de verbes dont l’identification exacte du sujet fait débat.

Cette difficulté interdit de construire trop rapidement une carte géopolitique moderne à partir du verset.

Le texte doit d’abord être interprété dans sa propre syntaxe et dans la continuité du chapitre.

25. Le roi du Nord est-il nécessairement l’Antéchrist ?

Une identification automatique entre chaque occurrence du « roi du Nord » et l’Antéchrist final serait trop rapide.

Dans la partie historique de Daniel 11, « roi du Nord » désigne une fonction dynastique séleucide.

Dans la partie finale, la question devient plus complexe.

La présente étude reconnaît une dimension géographique réelle au langage, mais évite de déterminer dogmatiquement l’identité politique moderne du dernier pouvoir.

26. Le retour vers le « pays magnifique »

Daniel 11.41 déclare :

« Il entrera dans le plus beau des pays ».

Cette expression avait déjà désigné la terre d’Israël dans la partie historique.

Le dernier conflit revient donc vers le même centre géographique.

La continuité entre prototype et accomplissement est particulièrement visible :

le persécuteur historique atteint la Judée ;

le dernier adversaire revient lui aussi vers le pays associé au peuple de Daniel.

27. La montagne sainte

Daniel 11.45 conduit finalement le roi :

« entre les mers, vers la glorieuse et sainte montagne ».

La référence à Jérusalem et à la montagne du sanctuaire est naturelle.

La prophétie qui avait commencé par les grandes puissances internationales se resserre finalement sur le lieu qui se trouve au centre théologique du conflit.

28. La fin du roi

Le texte conclut :

« Puis il arrivera à sa fin, sans que personne lui soit en aide ».

Cette fin ne ressemble pas simplement à la mort historique d’Antiochos telle qu’elle est connue.

Elle rappelle plutôt les autres descriptions de la destruction du dernier adversaire.

Daniel 7 annonce le retrait de sa domination.

Daniel 8.25 parle d’une destruction « sans l’effort d’aucune main ».

La convergence est significative.

29. Daniel 12.1 : « En ce temps-là »

L’argument le plus important vient peut-être du verset suivant.

Daniel 12.1 commence :

« En ce temps-là se lèvera Micaël ».

L’expression établit un lien chronologique direct avec Daniel 11.45.

Il n’existe aucune nouvelle introduction historique séparant les deux chapitres.

Le découpage moderne en chapitres ne doit donc pas masquer la continuité du texte.

30. Une détresse sans précédent

Daniel 12.1 annonce ensuite :

« une époque de détresse, telle qu’il n’y en a point eu de semblable depuis que les nations existent ».

Cette formulation dépasse naturellement la seule crise antiochienne.

Jésus reprendra un langage très proche dans Matthieu 24.21 pour décrire la « grande détresse ».

La dernière partie de Daniel 11 conduit donc directement à une crise d’ampleur eschatologique.

31. Daniel 12.2 : la résurrection

Le verset suivant annonce :

« Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront ».

Cette mention de la résurrection constitue un repère décisif.

La séquence de Daniel 11.45.2 ne s’achève pas par un simple changement de dynastie.

Elle conduit à la résurrection.

L’horizon final de la révélation devient incontestable.

32. Deux niveaux d’accomplissement

La lecture retenue peut donc être formulée sans opposer artificiellement Antiochos et l’Antéchrist.

Premier niveau : l’accomplissement historique.

Daniel 11.21-35 trouve une correspondance particulièrement forte dans le règne d’Antiochos IV.

Deuxième niveau : l’accomplissement eschatologique.

À partir de Daniel 11.35-36, le texte commence à dépasser le prototype historique et conduit vers le dernier adversaire, explicitement situé « au temps de la fin » en Daniel 11.40.

33. Pourquoi la transition n’est-elle pas plus explicite ?

Cette question est légitime.

Si un autre personnage apparaît, pourquoi Daniel ne l’introduit-il pas clairement ?

La réponse proposée repose sur la nature typologique de la prophétie.

Le second personnage n’est pas sans rapport avec le premier.

Il en reprend et amplifie les caractéristiques.

La prophétie peut donc passer du prototype à l’accomplissement sans changer immédiatement de

vocabulaire.

34. Un phénomène comparable dans la prophétie biblique

Les prophètes peuvent rapprocher dans une même perspective des événements séparés dans leur accomplissement historique.

La proximité littéraire ne signifie donc pas toujours une proximité chronologique identique.

Cependant, cette notion de « perspective prophétique » ne doit pas devenir un procédé permettant d’introduire arbitrairement des intervalles partout dans le texte.

Dans Daniel 11, le passage à l’horizon final repose sur des indices internes précis : « temps de la fin », différence avec la mort historique d’Antiochos, continuité avec Daniel 12 et résurrection.

35. La position retenue

La présente étude adopte donc la reconstruction suivante :

Daniel 11.21-35 : Antiochos IV constitue le référent historique principal.

Daniel 11.35 : verset charnière ouvrant explicitement vers le « temps de la fin ».

Daniel 11.36-39 : le portrait s’élargit progressivement du prototype antiochien vers le dernier adversaire.

Daniel 11.40-45 : la perspective eschatologique devient explicite avec « au temps de la fin ».

Daniel 12.1-2 : la chute du dernier adversaire conduit à la détresse finale, à la délivrance et à la résurrection.

Cette structure permet de respecter simultanément l’histoire, la syntaxe et l’orientation eschatologique du texte.

36. Ce qui est certain et ce qui relève de l’interprétation

Une distinction finale doit être conservée.

Il est historiquement et exégétiquement très solide de reconnaître Antiochos IV derrière une grande partie de Daniel 11.21-35.

Il est textuellement certain que Daniel 11.40 utilise l’expression « au temps de la fin ».

Il est également certain que Daniel 11.45 conduit directement à Daniel 12.1-2 et à la résurrection.

En revanche, le moment exact où le référent personnel passe d’Antiochos au dernier adversaire constitue une question interprétative.

La transition au verset 36 est la position retenue dans cette étude, mais elle doit être présentée comme une conclusion argumentée et non comme une donnée explicitement formulée par le texte.

Conclusion de l’annexe

Daniel 11.35-36 constitue une véritable charnière de la prophétie. Jusqu’au verset 35, Antiochos IV Épiphane fournit un cadre historique exceptionnellement précis. La profanation du Temple, la suppression du sacrifice régulier, la persécution et la résistance des fidèles correspondent étroitement à la crise du IIe siècle av. J.-C.

Mais Daniel 11.35 introduit une expression déterminante : **« jusqu’au temps de la fin »**. Le portrait du verset 36 prend ensuite une dimension plus absolue : le roi s’élève au-dessus de toute autorité religieuse et parle contre le Dieu des dieux. Le Nouveau Testament reprend précisément ce langage pour décrire un adversaire encore futur, notamment en 2 Thessaloniciens 2.

Le verset 40 confirme finalement l’horizon : **« Au temps de la fin »**. Les événements qui suivent correspondent difficilement à la mort historique d’Antiochos, tandis que Daniel 11.45 conduit sans rupture à Daniel 12.1-2, à la détresse finale, à la délivrance et à la résurrection.

La lecture retenue considère donc que la transition eschatologique **commence en Daniel 11.35-36 et devient explicite en Daniel 11.40**.

Cette solution permet d’éviter deux excès. Le premier consisterait à effacer Antiochos et à transformer tout le passage en prophétie exclusivement future. Le second consisterait à enfermer Daniel 11 jusqu’au verset 45 dans la seule histoire antiochienne malgré les indications du « temps de la fin » et la continuité immédiate avec la résurrection de Daniel 12.

Antiochos demeure ainsi le **prototype historique**. Le roi final en constitue l’**accomplissement eschatologique**.

La continuité entre les deux explique pourquoi la transition peut être discrète ; leurs différences expliquent pourquoi ils ne doivent pas être confondus.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

L’Antichrist ou l’esprit de l’Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l’Antéchrist a déjà été réalisée dans l’annexe ANN122 : L’esprit de l’Antéchrist. Nous nous contenterons ici d’exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX126 - « L’abomination de la désolation » : de Daniel à Jésus et au temps de la fin https://schilo.org/anx126-labomination-de-la-desolation-de-daniel-a-jesus-et-au-temps-de-la-fin/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX128 - Le roi du Nord et le roi du Sud : géographie, histoire et limites des identifications modernes https://schilo.org/anx128-le-roi-du-nord-et-le-roi-du-sud-geographie-histoire-et-limites-des-identifications-modernes/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx127-daniel-11-35-36-ou-commence-laccomplissement-eschatologique/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.